

Accueil / Culture

Plein cadre De guerre lights

par [Clémentine Mercier](#)

publié le 1er septembre 2017 à 17h06

Dans ces deux photographies - la reproduction d'une double page dans un livre d'images -, l'heure est bleue, elle promet une soirée douce bercée par un vent chaud. Le crépuscule se nimbe de teintes roses, l'appel du soir se fait intense, presque dramatique. Des formes tangibles se dessinent à peine : quelques silhouettes, des palmiers. Mais dans quelle palmeraie poussent-ils ? Et à qui appartiennent les ombres du petit peloton sur la page de gauche ?

Alors que l'on pourrait d'abord croire y deviner un regard de touriste immortalisant quelque destination de plaisance, les yeux qui ont vu ces scènes et les objectifs qui les ont fixés s'avèrent ceux de soldats américains, postés en Irak et en Afghanistan. Elles sont issues d'une collection de 13 000 images compilées par Thomas Galler. L'artiste suisse s'est approprié ces clichés sur les comptes Flickr, Panoramio, Imgur ou Photobucket de soldats et de mercenaires de compagnies privées pour en extraire un ouvrage *Palm Trees, Sunsets, Turmoils*. Ce livre fleuve - compilation de clichés glanés au fil des sites de partage photo - déploie à travers 945 visuels une tout autre façon de voir les conflits d'Irak et d'Afghanistan. On le retrouve au festival de l'édition indépendante qui se tient ce week end au Bal, espace d'exposition et lieu de questionnements sur l'image-document.

Thomas Galler s'était déjà livré à l'exercice de l'appropriation avec *Week End*, une compilation de vidéos YouTube de soldats américains pendant leurs loisirs, entre jeux au couteau, danses hip-hop, scènes de douche et tempêtes de sable. Avec ce déroutant et (étrangement) magnifique florilège de photographies personnelles, Thomas Galler pointe la contemporanéité des guerres et des récentes mutations des pratiques photographiques - l'image numérique s'impose avec le 11 Septembre, Flickr est lancé un an après le début de la guerre en Irak. Miniaturisées dans les smartphones, les photos sont partagées. Quelles perspectives donnent-elles du monde ? Voit-on de la même façon ces regards de soldats, une fois contextualisés ? L'heure bleue est aussi celle où les chiens se confondent avec les loups. Bleue, rose, elle flanque ici un peu le blues.